

*A. M. LEPLANQUAIS, pour un biberon parisien à soupapes à grains d'étain.*

Pl. I.

Voici les points qui caractérisent ce système de biberons :

*A*, fiole de verre fermée par un bouchon de liège *B* fixé à une rondelle de buis *C*; le bouchon et la rondelle de buis sont percés de deux trous cylindriques *D*, *E*.

Dans le trou *E* passe le tube de caoutchouc *F*, terminé à l'extérieur par la tétine *G* et descendant dans l'intérieur de la fiole à travers le bouchon et la rondelle de buis dont il a été question ci-dessus.

Dans l'intérieur du tube *F* est engagée à la hauteur convenable, c'est-à-dire un peu au-dessous de la surface inférieure du bouchon de liège, une première soupape *H*, que je vais décrire en détail.

Cette soupape est constituée par un petit cylindre creux de verre soufflé, terminé à ses deux extrémités par deux parties hémisphériques percées de trous *a*, d'un diamètre légèrement plus faible que le diamètre intérieur du cylindre *H*; une des extrémités de ce tube cylindrique ayant reçu à la lampe la forme dont je viens de parler, et qui est indiquée dans le dessin, on engage dans ledit tube un grain ou petite boule ronde d'étain *b*; après quoi on réchauffe à la lampe la seconde extrémité du même tube cylindrique, en lui donnant une forme analogue à celle que présente déjà l'autre extrémité.

Le grain d'étain jouant librement dans ce tube cylindrique sera retenu dans l'intérieur de ce tube par les deux parties à étranglement qui le terminent, et l'on voit aisément que la petite soupape à grain d'étain, construite de la façon que je viens de décrire, viendra jouer dans mon biberon un rôle analogue à celui des soupapes dites à boulets placées sur les conduites d'aspiration de certaines pompes.

Au-dessous de la soupape *H* est retenu par son extrémité supérieure, dans le même tube de caoutchouc *F*, un tube de verre *I*, qui permet de juger de la circulation du lait qui le